

# Auguste Huc-Mazelet 1839-1905

Autor(en): **F.-A.F.**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **13 (1905)**

Heft 3

PDF erstellt am: **16.08.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## † AUGUSTE HUC-MAZELET

1839 - 1905

---

Une figure intéressante et sympathique disparaît de notre vie vaudoise. Auguste Huc-Mazelet, né à Morges le 26 décembre 1839, avait fait des études à l'École de théologie de l'Eglise libre à Lausanne et à l'Université de Tubingue. Il s'était voué ensuite à des recherches historiques et pendant vingt ans, de 1871 à 1891, avec le titre de professeur-agrégé de l'Académie, il a donné à Lausanne des leçons très appréciées sur des sujets choisis de l'histoire moderne, spécialement sur l'histoire de la Révolution française. Son discours était remarquable par la netteté et la solidité des idées, par la concision de l'expression, par la saveur vigoureuse du style. Des auditeurs très nombreux lui gardent un souvenir reconnaissant de ses cours académiques et de ses conférences populaires. En fait de publications il n'a guère écrit que des articles de critique historique ou littéraire. Des infirmités douloureuses, qui ont attristé sa vie depuis sa première enfance, exigeaient de lui, pour qu'il pût remplir les charges et fonctions qu'il avait acceptées avec joie, une énergie et une vaillance exceptionnelles. Il était un philosophe, un stoïque chrétien, plein de savoir et d'humour, un lettré disert et délicat, admirablement instruit par une lecture très étendue. Les amis qui savaient aller le chercher dans sa retraite lui conserveront un fidèle souvenir.

F.-A. F.

Morges, 13 février 1905.

